

LES CERTIFICATS DE JEAN FRÉMY

En correctionnelle :

M. le président, (au prévenu).—Votre nom ?

Le prévenu.—Jean Frémy.

M. le président.—Il n'y a vraiment pas de quoi. Je vous demande votre nom.

Le prévenu.—Frémy Jean, mon président.

M. le président.—Né ?

Le prévenu.—Né ordinaire, mon président.

M. le président.—Je vous demande votre lieu de naissance.

Le prévenu.—A Valmondois.

M. le président, (sévère).—Vous dites ?... Ne faites ni le mauvais plaisant ni l'insolent. C'est un conseil que je vous donne dans votre intérêt.

Le prévenu.—Je dis que j'suis né dans la commune de Valmondois, mon président. J'y suis pour rien.

M. le président.—Votre âge ? Votre domicile ? Votre profession ?

Le prévenu.—Mon âge ? quarante-deux ans à la Saint-Eloi. Mon domicile ? rue de la Grande-Truanderie, 112. Ma profession ? ancien plongeur, pour le moment en disponibilité faute d'ouvrage.

M. le président.—Vous étiez scaphandrier ?

Le prévenu.—Scaphandrier ? oh ! non... inconnu à Bibi... D'mon état, quand ça marche, j'suis plongeur... et pas aut'chose... ça m'suffit... J'm'en flatte, j'm'en pousse du col et j'm'en honore...

M. le président.—En dernier lieu, où étiez-vous employé ?

Le prévenu.—J'étais plongeur à la Tour Eiffel, mon président. (*Rires dans l'auditoire*)

M. le président.—Vous ne semblez pas vous rendre compte de votre situation. Je vous rappelle encore une fois que vous n'êtes pas ici pour plaisanter.

Le prévenu.—Je n'blague pas, mon président. J'étais plongeur dans un restaurant de la tour Eiffel, comme qui dirait que j'lavais la vaisselle, à preuve que j'puis faire venir le patron dont auquel... ou même la dame de comptoir, une grosse rougeade... et, en cas d'besoin, la petite bonne, une noire, qu'a pas froid aux yeux.

M. le président.—Les renseignements du dossier vous représentent comme un vagabond incorrigible...

Le prévenu.—Les dossiers, vous savez, mon président, c'est fichu à la va vite... Ils auront beau dire et beau faire, j'suis pas l'premier venu, on m'connait... Et sans m'vanter, tel et tout comme je m'consiste et comporte, s'il s'agirait seulement d'montrer des certificats, on s'en charge.

M. le président, (incrédule).—Vous avez des certificats ?

Le prévenu.—A remuer à la pelle !... Revêtus de leurs insignes et autres formalités. Y'a qu' l'embaras du choix.

M. le président.—Faites-les passer au tribunal.

Le prévenu.—Avec plaisir, mon président... Seulement, en raison du motif de la circonstance, je vous prierai de vouloir bien remettre à la huitaine...

M. le président.—Parce que... ?

Le prévenu.—Parce que j'ai changé d'panetot à c'matin, eu égard à mon devoir de politesse envers la justice dont vous êtes... et qu'mes certificats sont restés dans les profondeurs de celui qu' j'ai quitté... Y'en a comme quoi ma filleule a failli être mordue à Passy par le chien du cocher d'un général...

M. le président.—Passons.

Le prévenu.—Un autre par lequel feu ma bourgeoise...

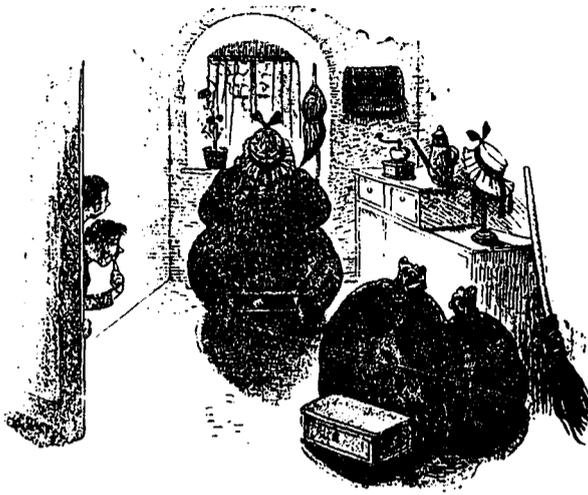
M. le président.—Vous avez été marié ?

Le prévenu.—Oh ! comme tout le monde, mon président... à preuve que j'ai le papier par lequel elle est restée dix-sept ans dans la même place.

M. le président.—Passons.

Le prévenu.—Un autre rapport à mon oncle, le propre frère à ma mère, qu'a eu le poil des yeux arrachés par un engrenage, et retirant ses bottes, à la fabrique de margarine de Courbevoie...

DES ARTISTES EN HERBE



—Viens faire le portrait de tante Colas, pendant qu'elle regarde la procession.



—Bon, coiffe-la, maintenant.



Tante Colas. — Ah ! mes galipotains !

M. le président.—Passons.

Le prévenu.—En fin des fins, l'dernier constate qu'à quatorze ans et demi, malgré mon jeune âge, j'ai ramassé avec une pelle un Anglais de deux cent quarante-sept livres qui s'était laissé tomber exprès du haut d'la colonne Vendôme... Même qu'ça fait un fameux bruit dans l'monde à l'époque...

M. le président.—Ces certificats fort intéressants ne vous seraient, croyez-le, d'aucune utilité dans la cause. Occupons-nous, sans remettre à huitaine, des délits dont vous avez à répondre. Vous êtes inculpé d'ivresse manifeste et de rébellion.

Le prévenu, (amer).—Et v'la c'qu'on appelle la liberté d'la défense !...

M. le président.—Mais vous pouvez dire tout ce que vous voudrez.

Le prévenu.—D'abord, primo, mon président, je supplie le tribunal de m'écouter d'un œil titulaire, n'étant pas un malhonnête homme... J'avoue, j'exprime mes regrets, mais j'demande à m'expliquer... Pour avoir des vertus, j'dis pas qu'en suis cousu... mais quant à des vices, macache ! comme dit l'arbi. Tout l'monde vous l'dira.

M. le président.—Le tribunal, pour vous être agréable, admet que vous n'avez que des défauts. Tenez, par exemple, vous le reconnaissez, vous aimez à lever le coude.

Le prévenu.—Ça, j'm'en dedis pas, mon président. Quand j'ai des ronds, j'me mouille, j'marrose, j'm'humecte, j'me trempe, j'me lave, histoire de calmer ma soif... Pour une belle soif, j'ai un' belle soif... En v'la une à feuillage grippant et persistant !...

M. le président.—Le vingt-huit du mois dernier, dans l'après-midi, vous étiez en état d'ivresse... Le reconnaissez-vous ?... Voyons, dites-nous la vérité, étiez-vous ivre ?

Le prévenu.—Fallait bien... C'était un lundi.

M. le président.—Rue Maubuée, au coin de la rue Saint-Martin, vous faisiez du scandale.

Le prévenu.—J'passais là, sans penser à mal ; j'allais en visite chez un ami.

M. le président.—Un agent vous a aperçu au moment où vous importuniez une jeune blanchisseuse...

Le prévenu.—Oh ! en tout bien tout honneur, mon président.

M. le président.—Vos propos la faisaient rougir.

Le prévenu.—Y'a pas grand mal... Ça la saignait, elle blanchit tout l'temps.

M. le président.—De plus, vous vouliez absolument vous emparer de son panier rempli de linge qu'elle portait à ses pratiques.

Le prévenu.—Pour la soulager, mon président... Simple galanterie d'ma part... on n'est pas Français pour des blesses... J'peux pas souffrir qu'une jeunesse porte des fardeaux... Les vieilles, j'dis pas...

M. le président.—La pauvre enfant défendait tant bien que mal son panier...

Le prévenu.—Oh ! vous savez, plutôt mal que bien, mon président. Au fond, à d'vait rigoler.

M. le président.—Dans la lutte, l'anse se brisa...

Le prévenu.—On fabrique plus que d'la camotote.

M. le président.—Tout le linge tomba dans la boue.

Le prévenu.—Pas ma faute. Y'avait tombé de l'eau toute la matinée.

M. le président.—Il n'en était toujours pas tombé dans votre verre.

Le prévenu, (avec conviction).—Bien sûr et certain que non.

M. le président.—L'agent, qui n'avait pu empêcher cette scène, a voulu vous conduire au poste. Vous avez fait rébellion, vous lui avez allongé, en plein visage, un coup de poing qui, pour employer son expression, lui a fait voir trente-six chandelles.

Le prévenu.—Involontairement, mon président... (*Levant la main.*) Je jure sur les cendres...

M. le président.—Ne jurez pas, c'est inutile.

Le prévenu.—Je jure, sur les cendres de ma première pipe, que c'est sans m'en apercevoir que je lui z'y ai payé les illuminations, à ce brave sergot... Vous savez c'que c'est qu'd'être Fr Français, mon président... on veut soulager la jeunesse... ça part du cœur... Malheureusement, c'était un lundi... v'la l'chiendent d'la chose... Bref, mon président, j'demande et j'implore l'indulgence du tribunal... vu mes certificats... plein mes poches... dans mon autre panetot... revêtus de leurs insignes...

Le tribunal coupe court au monologue de Jean Frémy en le condamnant à huit jours de prison pour rébellion, et cinq francs d'amende pour ivresse.

—Si j'avais mes certificats ! s'écrie douloureusement le condamné.